



► 17 October 2025 - N°663 - Suppl.

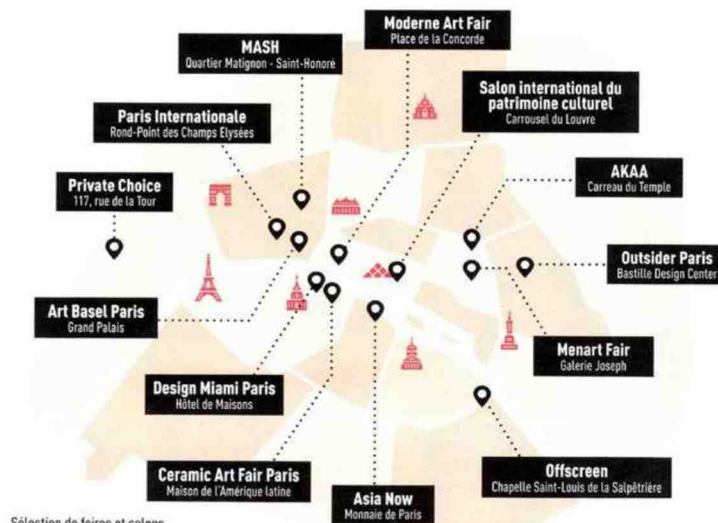
# LES FOIRES « OFF » DESSINENT AUSSI LA CARTE DU MARCHÉ

*Cette année encore, malgré – ou à cause de – la morosité économique, de nombreuses manifestations « off » se déroulent pendant Art Basel Paris*

## FOIRES OFF

**Paris.** Le phénomène des foires parallèles aux grandes manifestations commerciales est relativement récent : en France, il s'est affirmé depuis une vingtaine d'années avec la Fiac (Foire internationale d'art contemporain). Ces événements tirent leur existence de l'attractivité de la foire principale : nombre de galeries cherchent à capter l'attention des collectionneurs étrangers de passage à Paris. Dans les faits, ils doivent lutter avec l'agenda limité des VIP d'Art Basel Paris, par ailleurs accaparés par les nombreux vernissages dans les musées parisiens. Pour éviter d'apparaître comme des « Salons des refusés », les organisateurs de ces foires cherchent à affirmer une identité propre. Ils se spécialisent par région, par période ou par thématique, avec un degré de sujet variable, ce qui leur permet de revendiquer un rôle complémentaire à Art Basel Paris, tout en conservant une visibilité auprès d'un public ciblé.

Certaines foires misent sur une identité géographique forte, doublée de programmes curatoriaux incluant conférences, tables rondes ou prix, afin d'offrir une vitrine à des scènes souvent marginalisées dans le circuit occidental. C'est le cas de Menart Fair (lire l'encadré) ou d'Asia Now, créée en 2005, d'abord accueillie à l'Espace Cardin avant de rejoindre la Monnaie de Paris. Si les volumes sont plus vastes à l'hôtel de la Monnaie, la



Sélection de foires et salons pendant la Paris Art Week.  
© Studio Artclair

circulation reste malaisée et l'organisation perfectible. La soixantaine de galeries présentes en 2025 en compte seulement 24 à venir d'Asie du Sud-Est, une représentation bien inférieure à celle des galeries françaises, même si des acteurs de poids comme Perrotin ou Nathalie Obadia, autrefois fidèles, n'y participent plus.

signe de la difficulté du salon à consolider son positionnement. Asia Now demeure néanmoins une plateforme intéressante pour mesurer la diversité de la création asiatique, le bon comme le moins bon.

De son côté, Akaa, qui en est à sa 10<sup>e</sup> édition, s'impose comme le rendez-vous de référence pour la

scène contemporaine africaine (au sens large) au Carreau du Temple (Paris-3<sup>e</sup>). Les 42 galeries présentes, dont 19 françaises, reflètent autant la place de la diaspora dans la capitale que la faiblesse structurelle du réseau de galeries africaines. La Galerie Vallois, pionnière en la matière, y défend cinq artistes repré-

sentatifs de leur différente culture respective. Mais l'absence des figures de référence tels Magnin-A, Cécile Fakhoury ou Mariane Ibrahim, présents à Art Basel Paris, souligne la limite de l'exercice.

## Les foires axées sur des périodes particulières

En parallèle de cette approche géographique, d'autres foires se positionnent sur des segments temporels. Moderne Art Fair occupe le terrain du second marché de l'art d'après guerre. Après plusieurs déménagements, elle se tient désormais sous deux tentes place de la Concorde, à plus d'un kilomètre du Grand Palais. Cet éloignement complique son articulation avec Art Basel Paris : les collectionneurs, déjà sollicités, hésiteront peut-être à effectuer quinze minutes de marche supplémentaires. La cinquantaine de galeries présentes, en majorité françaises, traduit une assise locale réelle mais une attractivité limitée sur un plan international, avec le risque d'apparaître comme un salon trop daté.

À l'opposé, Paris Internationale, installée cette année dans un immeuble haussmannien du rond-point des Champs-Élysées, continue sa montée en puissance. En 2025, elle réunit 66 galeries, dont 85 % internationales, et s'affiche comme le miroir inversé de Moderne Art Fair en privilégiant les pratiques expérimentales, récentes et souvent audacieuses. L'inégalité des propositions n'enlève rien à son rôle de laboratoire pour curateurs et collectionneurs en quête de découvertes. Ce qu'est également Offscreen (lire l'encadré).

À ces logiques géographiques et chronologiques s'ajoute celle des niches thématiques à l'exemple de la première édition de Ceramic Art Fair (lire l'encadré). Outsider Paris, au Bastille Design Center (11<sup>e</sup> arr.), qui en est à sa 3<sup>e</sup> édition, s'affirme comme l'héritière de l'Outsider Art Fair new-yorkaise, qui avait renoncé à sa déclinaison parisienne en 2022. Avec 16 galeries, dont six françaises, elle revendique un positionnement singulier, même si son périmètre demeure réduit. De son côté, Design Miami/Paris, également dans sa 3<sup>e</sup> édition, réunit à l'hôtel de Maisons (Paris-7<sup>e</sup>) 26 exposants autour d'un design élargi, où l'on retrouve les galeries parisiennes Downtown, Kreo et Patrick Seguin. La foire confirme l'installation durable du design comme segment autonome du marché. Private Choice propose quant à elle, dans un hôtel particulier du 16<sup>e</sup> arrondissement, une expérience différente : les œuvres sont disposées dans un intérieur privé et la visite se fait sur réservation. Enfin, le Salon international du patrimoine culturel, organisé par Ateliers d'Art de France, accompagne depuis l'an dernier la semaine d'Art Basel Paris. Il ne s'agit pas d'une foire de vente d'œuvres d'art, mais du grand rendez-vous des métiers d'art, des restaurateurs et des entreprises du patrimoine, avec près de 300 exposants au Carrousel du Louvre.

● JEAN-CHRISTOPHE CASTELAIN



Sarine Semerjian, *Oléa*, 2024, huile sur toile, 150 x 150 cm.  
© Galerie Camille Pouyfaucou, Paris.

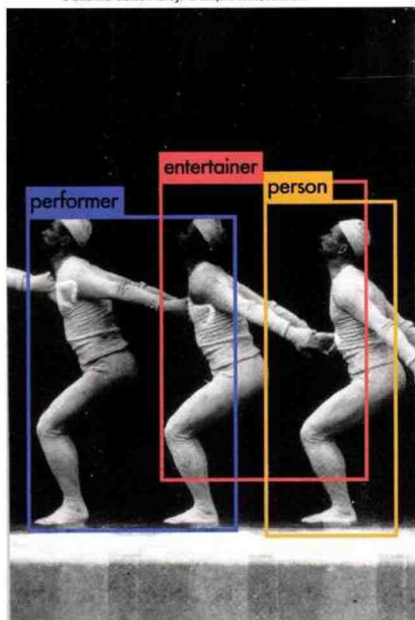
## MENART FAIR MISE SUR L'ÉMOTION

**PARIS-3<sup>e</sup>.** Menart Fair, la foire spécialisée sur les artistes du Maghreb et du Moyen-Orient, met de côté les turbulences politiques et privilégie cette année la douceur. Selon sa fondatrice, Laure d'Hauteville, il s'agit d'un « parti pris critique et d'une position éthique » dans le contexte contemporain. Elle ajoute que « douceur » ne signifie pas « mièvrerie », mais une priorité donnée aux émotions. Après l'édition 2024 consacrée aux femmes, Menart Fair poursuit donc sur sa lancée thématique.

L'édition 2025 se déroule dans le même lieu que 2024, la Galerie Joseph, pour confirmer son ancrage dans le Marais pendant la grande semaine de l'art contemporain. Seize pays sont représentés dans la sélection, avec toujours une prédominance du Liban (8 galeries sur les 40 annoncées, et près d'un quart des artistes exposés). Plusieurs galeries fidèles reviennent, comme Bessières (Chatou, Yvelines), Katharina Maria Raub (Berlin) et Le Violon Bleu (Tunis). Parmi les nouveaux entrants, Camille Pouyfaucou (Paris), Ambidexter (Istanbul), ainsi que George Kamel et Art Vision, basées toutes deux à Damas en Syrie. L'édition compte d'ailleurs une quinzaine d'artistes syriens, une présence qui fait écho au changement de régime survenu en décembre 2024 et à la reprise de la vie culturelle dans le pays depuis lors. Comme les années précédentes, la foire accueille également une large sélection d'artistes palestiniens dont plusieurs vivent à Gaza. OLYMPE LEMUT

**MENART FAIR**, du 25 au 27 octobre, Galerie Joseph, 116, rue de Turenne, 75003 Paris, menart-fair.com

Estampa (collectif barcelonais),  
série « Models of Seeing », 2024,  
à partir de chronophotographies  
d'Étienne-Jules Marey. © Chiquita Room, Barcelone.



## OFFSCREEN : INSTALLATIONS, IMAGES FIXES ET EN MOUVEMENT

**PARIS-13<sup>e</sup>.** Pour sa 4<sup>e</sup> édition, Offscreen investit un nouveau lieu, la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, et met à l'honneur l'artiste multimédia et performeuse japonaise Shigeko Kubota (1937-2015), présentée par la galerie new-yorkaise Fergus McCaffrey. Fondé et dirigé par Julien Frydman, le salon consacré aux expérimentations et installations autour de l'image fixe et en mouvement réunit cette année plus de 28 artistes représentés par 6 galeries françaises et 20 étrangères. Parmi eux, Thu-Van Tran (Meessen De Clercq, Bruxelles), Annegret Soltau (Anita Beckers, Francfort-sur-le-Main), Laurent Lafolie (Binome, Paris), Hazem Harb (Tabari Artspace, Dubaï), Carrie Schneider (David Peter Francis, New York), Richard Serra (Carreras Mugica, Bilbao), Jacques Lizène (Nadja Vilenne, Liège) et Sue Williamson (Dominique Fiat, Paris).

À voir, exposées par la galerie Baudoin Lebon, des photographies d'Albert Londe réalisées en 1893 lors des séances du professeur Charcot. Et, dans le cadre du nouveau programme « Acquisitions et découvertes », les œuvres récemment acquises par le Centre Pompidou et le ZKM, Centre d'art et des médias de Karlsruhe en Allemagne. **CHRISTINE COSTE**

**OFFSCREEN**, du 21 au 26 octobre, chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47, bd de l'Hôpital, 75013 Paris, [offscreenparis.com](http://offscreenparis.com)

## CERAMIC ART FAIR : UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS POUR LES ARTS DU FEU DE TOUTES ÉPOQUES

**PARIS-7<sup>e</sup>.** La Maison de l'Amérique latine accueille la première édition de « Ceramic Art Fair », foire consacrée à la céramique et au verre ancien, moderne et contemporain. Fondée par Victoria Denis et Hélène de Vanssay, elle réunit 23 galeries françaises et étrangères dans un format volontairement resserré.

Pensée comme un parcours de collectionneur dans les espaces de l'hôtel de Varengeville, la manifestation explore le « moderne à travers les époques » en confrontant les traditions du feu et leurs réinterprétations contemporaines. Le dialogue orchestré entre la galerie Camille Leprince (Paris) et la Manufacture de Sèvres met en regard des pièces historiques et des créations récentes, tandis que la Galerie Michèle Hayem (Paris) présente les céramiques baroques et fantasmagoriques de Carolein Smit, dans la filiation des cabinets de curiosités. La Galerie Lefebvre & Fils met pour sa part en avant les figures énigmatiques de Théo Ouaki, hybrides et colorées, miroir critique et poétique du monde contemporain.

La création actuelle s'incarne aussi dans les œuvres de Claire Lindner (Daguet-Bresson, Paris), Mithé Espelt (Castelin Cattin, Paris) ou Octave Rimbert-Rivière (Nendo Galerie, Marseille, [voir ill. p. 13]). La scénographie confiée à Luis Laplace associe arts décoratifs et création contemporaine, avec une table en hommage au savoir-faire français à laquelle vient s'ajouter un parcours de verre en extérieur composé d'œuvres signées Jonathan Ausserresse, Xavier Le Normand et Sébastien Kito. **MARIE POTARD**

**CERAMIC ART FAIR**, du 22 au 25 octobre, Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, 75007 Paris, [ceramicartfair.com](http://ceramicartfair.com)

## AROUND ART BASEL PARIS, THE "OFF" FAIRS ALSO MAP THE MARKET

### OFF FAIRS

**Paris.** The phenomenon of fairs held parallel to major commercial events is relatively recent. In France, it took shape about twenty years ago with the Fiac (International Contemporary Art Fair). These satellite events owe their existence to the attractiveness of

the main fair: many galleries seek to capture the attention of international collectors passing through Paris. In practice, however, they must contend with the limited schedules of Art Basel Paris VIP, who are also drawn to numerous museum openings across the city. To avoid being seen as "Salons des refusés", the organizers of these fairs strive to assert their own identity.

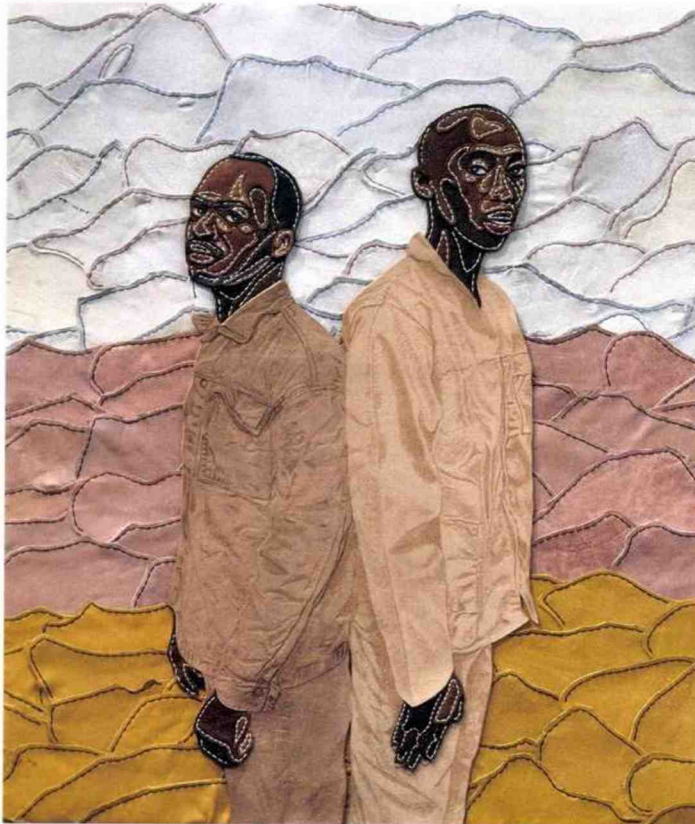
They specialize by region, period, or theme, with varying degrees of success, which allows them to claim a complementary role to Art Basel Paris while maintaining visibility among targeted audiences.

Some fairs rely on a strong geographical identity, coupled with curatorial programs including talks, panel discussions, or awards, to showcase

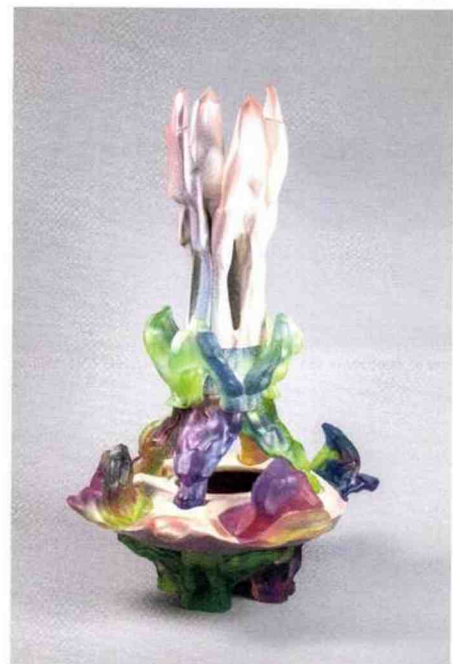
art scenes often marginalized in the Western circuit. Such is the case with Menart Fair (see the box) and Asia Now, founded in 2005 and first hosted at Espace Cardin before moving to the Monnaie de Paris. Although the Monnaie offers larger volumes, circulation remains awkward and organization uneven. Of the roughly 60 galleries participating in 2025, only 24 come

from Southeast Asia – far fewer than the French galleries represented. Notably, heavyweight players such as Perrotin and Nathalie Obadia, once regular participants, are no longer involved, signaling the fair's ongoing struggle to consolidate its position. Asia Now nevertheless remains an interesting platform to gauge the diversity of Asian contemporary creation – the good and the less good alike.

Meanwhile, Akaa, now in its 10<sup>th</sup> edition, has established itself at the Carreau du Temple as the key event for the contemporary African scene (in the broad sense). The 42 participating gal-



Abongile Sidumo, *Kumhlaba wokhokho bethu (The Land of our forefathers)*, 2024, cuir et fil/leather and thread. On view on the booth of Loo and Loo Gallery at the Akaa Fair © Loo and Loo Gallery.



Octave Rimbart, *Rivière*, 2024, grès émaillé, verre moulé teinté/glazed stoneware, tinted molded glass, 60 x 33 x 33 cm. © Galerie Nendo.

## CERAMIC ART FAIR – A NEW EVENT DEDICATED TO THE ARTS OF FIRE

**PARIS-7<sup>th</sup>.** The Maison de l'Amérique latine hosts the first edition of Ceramic Art Fair Paris, an art fair devoted to ceramics and glass from the ancient to the contemporary. Founded by Victoria Denis and Hélène de Vanssay, it brings together twenty-three French and international galleries in a deliberately compact format.

Designed as a collector's journey through the rooms of the hôtel de Varengeville, the event explores modernity across eras by juxtaposing traditions of fire with their contemporary reinterpretations. The dialogue between the Galerie Camille Leprince (Paris) and the Manufacture de Sèvres contrasts historical pieces with recent creations, while Galerie Michèle Hayem (Paris) presents the baroque and fantastical ceramics of Caroline Smit, in the tradition of cabinets of curiosities. Galerie Lefebvre & Fils highlights the enigmatic and colorful figures of Théo Ouaki, a critical and poetic mirror of the contemporary world.

Current creation is also embodied in works by Claire Lindner (Daquet-Bresson, Paris), Mithé Espelt (Castelin Cattin, Paris) and Octave Rimbart-Rivière (Nendo Galerie, Marseille). The scenography, entrusted to Luis Laplace, combines decorative arts and contemporary creation, featuring a table honoring French craftsmanship and an outdoor glass path showcasing works by Jonathan Ausserresse, Xavier Le Normand, and Sébastien Kito. M. P.

**CERAMIC ART FAIR PARIS**, 22-25 October, Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, ceramicartfair.com

## OFFSCREEN: STILL AND MOVING IMAGES

**PARIS-13<sup>th</sup>.** For its fourth edition, Offscreen takes over a new venue, the Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, and highlights the Japanese multimedia and performance artist Shigeko Kubota (1937-2015), represented by the New York gallery Fergus McCaffrey. Founded and directed by Julien Frydman, the fair dedicated to experimentation and installations around still and moving images brings together this year more than twenty-eight artists represented by six French and twenty international galleries. Among them are Thu-Van Tran (Meessen De Clercq, Brussels), Annegret Soltan (Anita Beckers, Frankfurt), Laurent Lafolie (Binome, Paris), Hazem Harb (Tabari ArtSpace, Dubai), Carrie Schneider (David Peter Francis, New York), Richard Serra (Carreras Mugica, Bilbao), Jacques Lizène (Nadja Vienne, Liège) and Sue Williamson (Dominique Fiat, Paris).

The Baudoin Lebon Gallery presents photographs by Albert Londe taken in 1893 during Professor Charcot's clinical sessions. Within the framework of the new "Acquisitions and Discoveries" program, visitors can also discover works recently acquired by the Centre Pompidou and the ZKM – Center for Art and Media in Karlsruhe, Germany. C. C.

**OFFSCREEN**, 21-26 October, Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47, Boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris, offscreenparis.com



Minjung Kim, *Red Mountain*, 2021, encre et aquarelle sur papier/ink and watercolor on paper Hanji. On view on the booth of Almine Rech at the Asia Now Fair. © Daniel Brada.

eries, including 19 from France, reflects both the prominence of the diaspora in Paris and the structural weakness of the African gallery network. Galerie Vallois, a pioneer in this field, is presenting five artists representative of their different respective cultures. Yet the absence of leading players such as Magnin-A, Cécile Fakhoury, and Mariane Ibrahim – all present at Art Basel Paris – underscores the limits of the exercise.

Alongside these geographically oriented events, other fairs occupy temporal niches. *Moderne Art Fair* covers the postwar secondary market. After several relocations, it is now held under two tents on place de la Concorde, more than a kilometer from the Grand Palais. This distance complicates its coordination with Art Basel Paris: collectors, already in high demand, may be reluctant to add another fifteen-minute walk to their schedules. The roughly fifty participating galleries, mostly French, reveal a solid local base but limited international appeal, with the risk of appearing somewhat dated.

#### 66 galleries take part in Paris Internationale

At the opposite end of the spectrum, *Paris Internationale*, held this year in a Haussmann-style building near the Champs-Élysées roundabout, continues to gain momentum. In 2025, it brings together 66 galleries – 85% of them international – and positions itself as the mirror image of *Moderne Art Fair*, favoring experimental, recent, and often daring practices. The uneven quality of the works on view does not detract from its role as a laboratory for curators and collectors in search of discovery – a role also played by *Offscreen* (see the box).

#### Menart Fair, the art fair specializing in artists from the Maghreb and the Middle East, sets aside political turbulence this year to privilege gentleness

In addition to geographical and chronological logic, thematic niches are emerging, such as the inaugural edition of the *Ceramic Art Fair* (see the box). *Outsider Paris*, held at the Bastille Design Center (11<sup>th</sup> arr.) and now in its third edition, positions itself as the heir to the New York *Outsider Art Fair*, which discontinued its Paris edition in 2022. With 16 galleries, including six from France, it maintains a distinctive positioning, even if its scope remains limited. Meanwhile, *Design Miami/Paris*, also in its third edition and held at hôtel de Maisons, brings together 26 exhibitors around an expanded notion of design, featuring Parisian galleries such as *Downtown*, *Kreop*, and *Patrick Seguin*. The fair confirms the lasting establishment of design as an autonomous market segment. *Private Choice*, on the other hand, offers a different experience in a private mansion in the 16<sup>th</sup> arrondissement: artworks are displayed in a domestic setting and visits are by appointment only. Lastly, the *International Cultural Heritage Fair*, organized by *Ateliers d'Art de France*, has accompanied the Art Basel Paris week since last year. It is not an art market fair but a major event for craftspeople, restorers, and heritage companies, with nearly 300 exhibitors in Carrousel du Louvre. J.-C. C.

## MENART FAIR FOCUSES ON EMOTION

**PARIS-3<sup>rd</sup>.** Menart Fair, the art fair specializing in artists from the Maghreb and the Middle East, sets aside political turbulence this year to privilege gentleness. According to its founder, Laure d'Hauteville, this represents a "critical stance and an ethical position" in the contemporary context. She adds that "gentleness" does not mean "sentimentality" but rather a priority given to emotion.

The 2025 edition takes place in the same venue as 2024, Galerie Joseph, confirming its Parisian roots in the Marais during the major contemporary Art Week. Sixteen countries are represented, with a continued predominance of Lebanon (eight of the forty announced galleries and nearly a quarter of the exhibiting artists). Several loyal participants return, including Bessières (Château, Yvelines), Katharina Maria Raab (Berlin), and Le Violon Bleu (Tunis). New entrants include Camille Pouyfaucou (Paris), Ambidexter (Istanbul), and two Damascus-based galleries, George Kamel and Art Vision. The fair features around fifteen Syrian artists, a presence reflecting the regime change in December 2024 and the revival of the country's cultural life since then. As in previous years, the fair also welcomes a broad selection of Palestinian artists, several of whom currently live in Gaza. O. L.

**MENART FAIR**, 2-27 October, Galerie Joseph, 116, rue de Turenne, 75003 Paris, menart-fair.com